

PLAN D'ACCÈS

(CNRS, Lille 3, MCC)

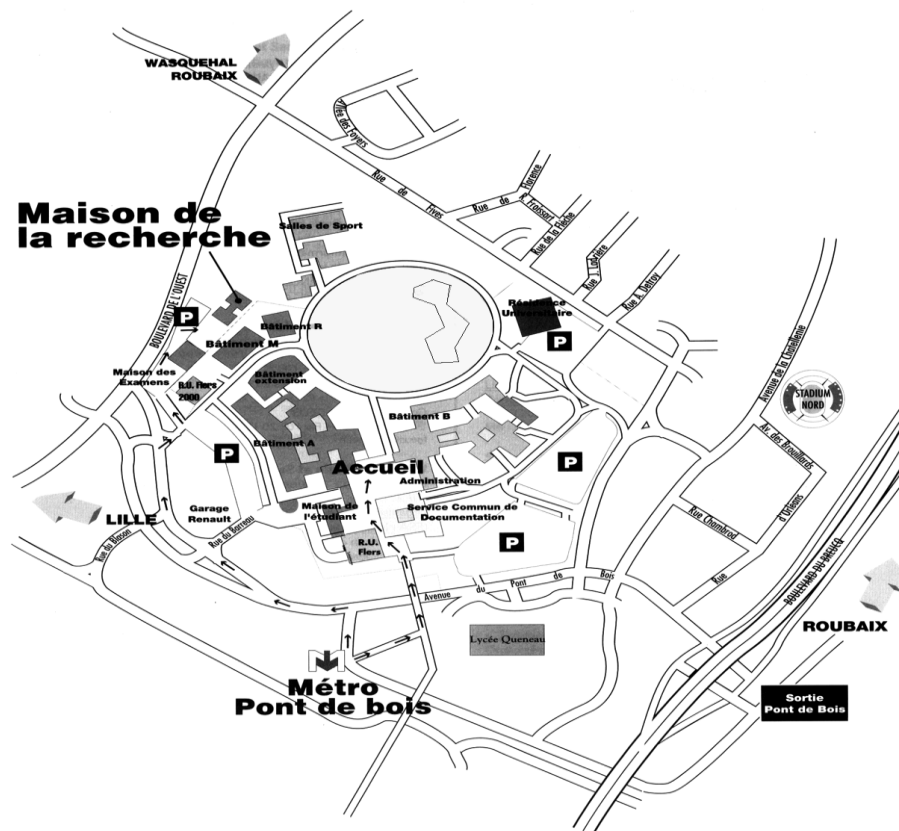
VOITURE : - par le boulevard du Breucq, direction Villeneuve d'Ascq, sortie « Pont de Bois », direction « Université Charles-de-Gaulle-Lille 3 ». Choisir l'un des parkings disponibles se situant soit avant la passerelle qui passe au-dessus de l'avenue du Pont-de-Bois, soit après la passerelle aux alentours du garage Renault. Suivre ensuite les panneaux indicateurs de l'Université et le fléchage du Colloque.

TRAIN : - de la gare Lille-Flandres, prendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université et du Colloque.

- de la gare Lille-Europe, prendre le métro direction « Saint Philibert » (ligne 2). Descendre à la station « Lille-Flandres » reprendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université et du Colloque.

METRO : - station de métro ligne 1 direction « Quatre-Cantons ». Descendre à la station « Pont de Bois » puis suivre le fléchage de l'Université et du Colloque.

BUS : - lignes de bus 10, 41, 43 arrêt « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université et du Colloque.



SYMPOSIUM

Réseau thématique

Le phénomène littéraire au premier siècle de notre ère

FORMES DE L'ÉCRITURE ET FIGURES DE LA PENSÉE

1^{er}-2 décembre 2006

SALLE 08

Maison de la Recherche
Université Charles-de-Gaulle — Lille 3

Responsables : Françoise TOULZE, Jacques BOULOGNE
Contact : Christine AUBRY, IGE – Gestionnaire associée à la Recherche
Centre de Recherche HALMA-IPEL — UMR 8164 (CNRS, Lille 3, MCC)
Université Charles-de-Gaulle—Lille 3, Pont de Bois, BP 60149
59653 Villeneuve d'Ascq cedex — Tél./Fax 03 20 41 63 65 ou 68 30
courriel : halma@univ-lille3.fr — web : <http://halma-ipel.recherche.univ-lille3.fr/Index>

UMR 8164



Journée organisée par HALMA-IPEL
avec le concours de la Direction de la Recherche,
de l'École Doctorale « Sciences de l'Homme et de la Société »,
et de l'UFR des Sciences Historiques — Lille 3

Depuis les travaux de Jack Goody, nous mesurons mieux les incidences de la pratique scripturale sur les processus cognitifs : l'écrit joue le rôle d'une véritable « technologie de l'intellect ». Dans leur prolongement, Marcel Detienne a coordonné un ouvrage collectif, Les savoirs de l'écriture, qui montre comment l'écrit fonde les disciplines en se différenciant selon la nature du domaine fréquenté.

Cette septième session du séminaire tournant du Réseau « Le phénomène littéraire des premiers siècles de notre ère » visera à approfondir ces questions, en étudiant les interactions entre le choix d'une forme littéraire avec ses usages (genres, tropes, métaphores, stratégies de persuasion, récits mythiques, etc.) et la configuration de la pensée (postulats, modes de raisonnement, schèmes d'intelligibilité, paradigmes structurants, etc.). L'analyse du modelage réciproque, l'une par l'autre, de l'écriture et de la pensée, a permis de montrer le rôle de l'écrit dans l'émergence et l'organisation des institutions et des sociétés, donc de l'ensemble des productions culturelles, en particulier littéraires, qui nous intéressent ici. Il sera intéressant d'explorer comment les cadres abstraits ainsi fixés par l'écrit deviennent du même coup idées et concepts, eux-mêmes analysables et transformables, outils pour penser le réel. Le mythe comme forme d'écriture et de pensée que n'ont renié aucun genre ni aucune discipline (épopée, genre lyrique et élégiaque, histoire, philosophie, science) en est un exemple. On pourra chercher à déceler comment la forme de l'écriture (le choix d'un genre, la comparaison, l'analogie, la « digression », l'exemple, et aussi, à Rome, la traduction-adaptation des œuvres grecques) construit la vérité et le sens, la vision de l'homme et du monde. Et on n'oubliera pas non plus toutefois que l'homme grec, comme l'homme romain, vit dans une société où la parole, l'oralité garde tout son pouvoir, où la philosophie s'enseigne et se construit d'abord oralement, où le droit se dit autant qu'il s'écrit, où la poésie est parole magique. On se souvient de la parabole égyptienne racontée par Socrate dans Phèdre : le dieu égyptien Teuth, inventeur de l'écriture, a du mal à convaincre le roi Thamos que l'écriture sera bien le « pharmakon » qui fournira aux hommes « plus de savoir, plus de science et plus de mémoire ». Thamos pense, lui, que cet art produira au contraire l'oubli, car ce savoir écrit, figé, viendra du dehors au lieu d'être forgé de l'intérieur. Comme lui, Socrate dit sa méfiance pour l'écrit qui n'est que moyen de remémoration et non expression de la vérité, que seule la parole (celle de l'oracle) est capable de produire.

VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE 2006

8 h 30 Accueil
8 h 45 Ouverture

ÉCRITURE SELON LES RHÉTEURS

Anne GANGLOFF (Angers)
La constitution du mythe comme genre rhétorique à l'époque impériale (traités de Ménandre le rhéteur et Alexandre, fils de Noumenios)

Loreto NUNEZ (Toulouse)
Dion : une bouche d'or entre l'écrit et l'oral

ÉCRITURES PHILOSOPHIQUES

Mireille ARMISEN-MARCHETTI (Toulouse)
La « prédominance du cretin » : dire le non-sage dans la langue philosophique de Sénèque

PAUSE

Joëlle DELATTRE (HALMA-IPEL – UMR 8164, Lille 3), Daniel DELATTRE (IRHT, Paris)
Sens et puissance de l'abrége dans l'enseignement d'Épicure

Juliette DROSS (Paris IV)
Du traité parénétiq ue à la consolation philosophique : l'évolution générique de l'imaginaire médical dans l'œuvre de Sénèque et chez quelques penseurs romains

Antoine DRIZENKO (Lille 2-Santé)
L'istoria philosophia de Ps.-Galien, exemple de texte doxographique

12 h 15 Déjeuner
13 h 45

ÉCRITURES THEATRALES

Emmanuelle JOUET-PASTRE (Toulouse)
L'écriture tragique et comique dans les dialogues platoniciens

Jean-Pierre AYGON (Toulouse)
Persona : du masque à la personne, écriture théâtrale et pensée du sujet chez Sénèque

Charalampos ORFANOS (Toulouse)
La comédie à l'épreuve de l'érudition

ÉCRITURES POÉTIQUES

Mariusz PLAGO (WROCLAW)
Cornelius and the narrator of the Pharsalia The apostrophe Luc. 7,205-213, once more

Olivier THEVENAZ (Lausanne)
Forme épistolaire et communication littéraire dans la lettre ovidienne de Sappho à Phaon
PAUSE

Nicolas LEVI (Paris IV)
L'élaboration d'une forme littéraire à Rome : la révélation finale (Cicéron, Ovide, Apulée)

Lucio CRISTANTE (Italie)
Significati nuovi di scritte antiche : il centone virgiliano di Procnor e Filomela

Marie-Odile BRUHAT (HALMA-IPEL – UMR 8164, Lille 3)
Écriture à contraintes, écriture de la contrainte dans les poèmes figurés d'Optatianus Porfyrius en l'honneur de L'empereur Constantin

Marco FERNANDELLI (Italie)
Dall'epillio al grande epos : aspetti della fortuna di Mosco in Virgillio

Hervé BELLOC (Paris IV)
Mater tua rogat te ut me ad te recipias : une nouvelle approche de l'énonciation des carmina Latina epigraphica

18 h 30 Conclusion

SAMEDI 2 DÉCEMBRE 2006

9 h 00

ÉCRITURES CHRETIENNES

Slawomir TORBUS (Wroclaw)
Saint Paul entre l'oralité et l'écriture

Alexandre BURNIER (Lausanne)
Écriture de soi dans quelques lettres versifiées d'Ausone, Paulin de Nole et Claudien

Michel PERRIN (Université de Jules-Verne-Picardie)
Un exemple de réécriture dans un sermon de Hraban Maur (780-856). Les noces de Clio et de Philologie

PAUSE

ÉCRITURES SCIENTIFIQUES

Gosciwit MALINOWSKI (Wroclaw)
Two accounts of the Nile (Luc. 10. 193-331, Sen. QN IV a2)

Mireille COURRENT (Perpignan)
L'invention du sens par la mise en forme du traité chez Vitruve

Valérie NAAS (Paris IV)
Entre l'oral et l'écrit : Memoria, necessarium maxime uitae bonum (Pline, NH, VII, 88)

Jean TRINQUIER (HALMA-IPEL – UMR 8164, Lille 3)
Mise en forme du savoir agronomique et beau paysage agraire : le spectacle de l'ordre chez les agronomes latins

Pascal BALIN (HALMA-IPEL – UMR 8164)
Le livre comme modèle explicatif dans la pensée de Galien

Jacques BOULOGNE (HALMA-IPEL – UMR 8164, Lille 3)
L'écriture catalogale chez Galien

13 h 00 Déjeuner